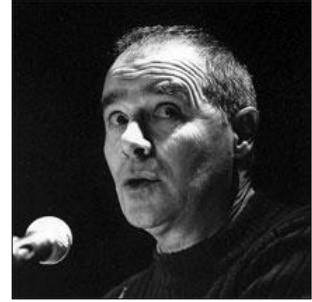


# Jean-Damien Chéné



Jean-Damien Chéné est né à Varades, en Bretagne, en 1946. Après des études de droit public et une maîtrise de Lettre modernes, il a été un temps professeur, jusqu'en 1975, puis est devenu documentaliste à l'Hôpital Mazurelle de la Roche-sur-Yon et s'est installé pour de bon en Vendée. Très intéressé par l'art contemporain, il a publié de nombreuses critiques d'art plastiques et fut membre de *l'Association des amis du musée de la Roche-sur-Yon*. Très attiré aussi par la littérature et la poésie, il fut dès le début dans l'aventure du *Dé bleu* de Louis Dubost, mena en prolongement de ses publications des animations en milieu scolaire et dans les bibliothèques et anima des ateliers d'écriture.

L'œuvre publiée de Jean-Damien Chéné ne se distingue pas par la quantité de livres publiés : tout juste huit en près de quarante ans, et parfois de bien minces. Mais les titres parfois énigmatiques interpellent : *Résurgence mes mots* en 1983, *Paysage, lieux : chez* en 1998. C'est que l'auteur est adepte de l'économie de mots et de leurs rencontres parfois saugrenues, loin des envolées de la rhétorique et du discours. Le maximum de sens pourtant se concentre dans ses textes courts, coulés dans une matière dense comme celle qu'utilisent certains peintres. Ses poèmes confrontent le monde et l'individu, mettent en marche une sorte de contemplation immobile, font surgir tout à coup la vie là où on ne l'attend pas comme grouillent les insectes quand on soulève une planche vermoulue.

*"Où le sens ?*

*Puis s'arrêter, ai-je pensé. Faire malheureusement silence.*

*Enfouir le son, taire et permettre le don*

*Puis s'enfouir."*

## Textes choisis

extrait de "*Béante l'île, paysages, lieux, chez*"

*La cassure de terrain est une gorge.*

*Ce mot creuse sans y mener. Ici l'on s'entrecroise à vallon.*

*Ailleurs en continent. Repère amer.*

*Torse jusqu'au loin mâle engagé à l'échancrure femme.*

*Descend d'amont sans parenté la mer aval.*

extrait de "*Arbor, arboris, f., arbre ;*"

*Je lève les yeux au feuillage*

*et prie Dieu quasiment au visage*

*de me délivrer du langage*

*à contre-poème, ébloui d'écrit.*

*Ah ! Tant d'oiseaux de passage*

*et tant de troncs qui tombent ici.*

*Et je trace ces mots d'écorce sans vie*

*qui prennent plumes et couleurs au passage.*

*J'ai de la pâte à papier dans la bouche. Je dis.*

*Mais pas un mot pour arrêter l'hémorragie.*

extrait de "*Dans la faveur à venir, Paysages, lieux, chez,*"

*Si l'on s'arrête dans le poème, la musique s'interrompt. Sans*

*rythme, la phrase perd son souffle, à la fin ses mots.*

*Que les nuages s'amoncellent, que le sommet, qui devrait être*

*visible, ne le veuille, qu'il faille descendre, qu'importé*

*tout peut désormais arriver : le bleu comme une déchirure du ciel.*

extrait de "*J'ai un/ (chut)/ dans la gorge*"

*Ce qu'il vous plaît*

*Ne le sachant pas, de chercher, puis-je*

*Pouvons-nous l'écrire*

*S'il nous plaît ?*

